

# **Ein Turmmuseum : Projekt des Museums der Kathedrale von Lausanne, 1989 : Architekt Fonso Boschetti = Un musée dans une four : projet du musée de la cathédrale de Lausanne, 1988 : architecte Fonso Boschetti**

Autor(en): **Boschetti, Fonso**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Werk, Bauen + Wohnen**

Band (Jahr): **77 (1990)**

Heft 1/2: **Neues aus den Niederlanden = Du nouveau des Pays-Bas = News from the Netherlands**

PDF erstellt am: **13.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-58320>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Ein Turmmuseum

### Projekt des Museums der Kathedrale von Lausanne, 1989 Architekt: Fonso Boschetti, Lausanne

(Texte français voir page 65)

Die Kathedrale von Lausanne, ein gotisches Meisterwerk, ragt grandios und majestätisch am südlichen Rand eines oberhalb der Stadt gelegenen Vorgebirges empor.

Der kreuzförmige präzise und regelmäßige Grundriss ist ost-westlich orientiert. Die Fassade des Haupteingangs wird von zwei weit aus den Mauern der Seitenschiffe vorkragenden Türmen umrahmt. Der Nordturm, eine exakte Entsprechung des Südturms, wurde nie vollendet.

Der «Belfroi» (Belfried oder Glockenturm) genannte, 67,5 m hohe Südturm setzt sich aus zwei klar beton-

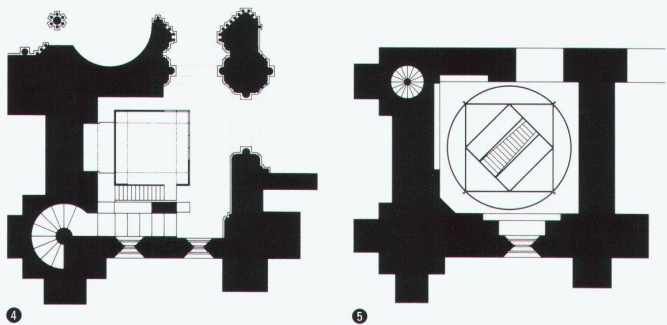
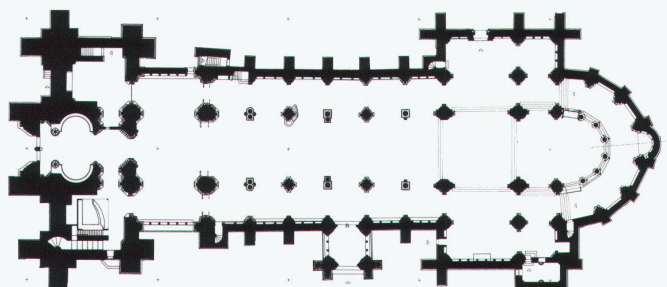
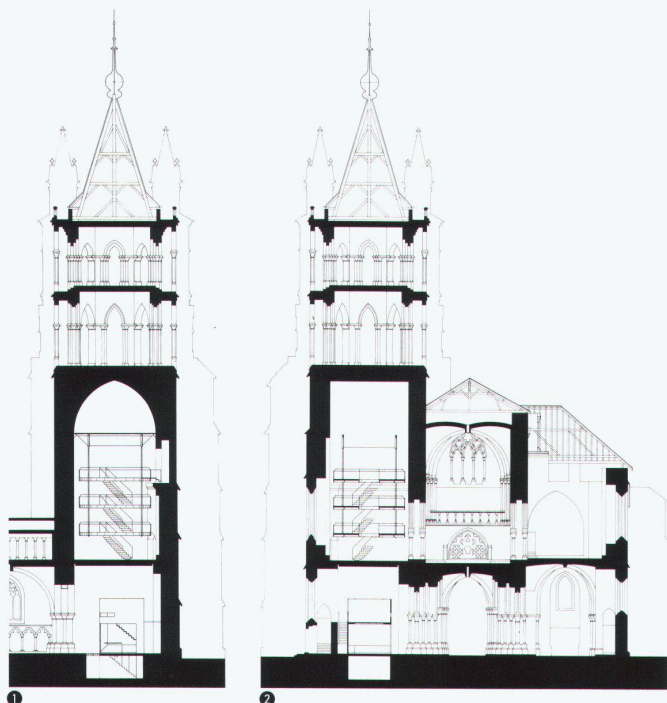
ten Teilen zusammen: einem unteren, massiven mit quadratischem Grundriss und strengen Linien und einem oberen, durch seinen achteckigen Umriss weniger massiv wirkenden.

Im unteren Turmteil soll nun das zukünftige Museum der Kathedrale seinen Platz finden.

Die Projektidee sieht die Einfügung eines Neubaus in einen bereits bestehenden Raum vor. Dies schafft eine Wechselbeziehung zwischen dem bestehenden und dem neuen Gebäude.

Die Existenzberechtigung dieses Museums beruht nicht nur darin, dem Publikum die Schätze und Zeugen der Vergangenheit im Original zu zeigen, sondern vor allem darin, ein Zentrum zu schaffen, das den Grundgedanken des Monuments verständlich werden lässt.

F.B.



1 2  
Schnitte

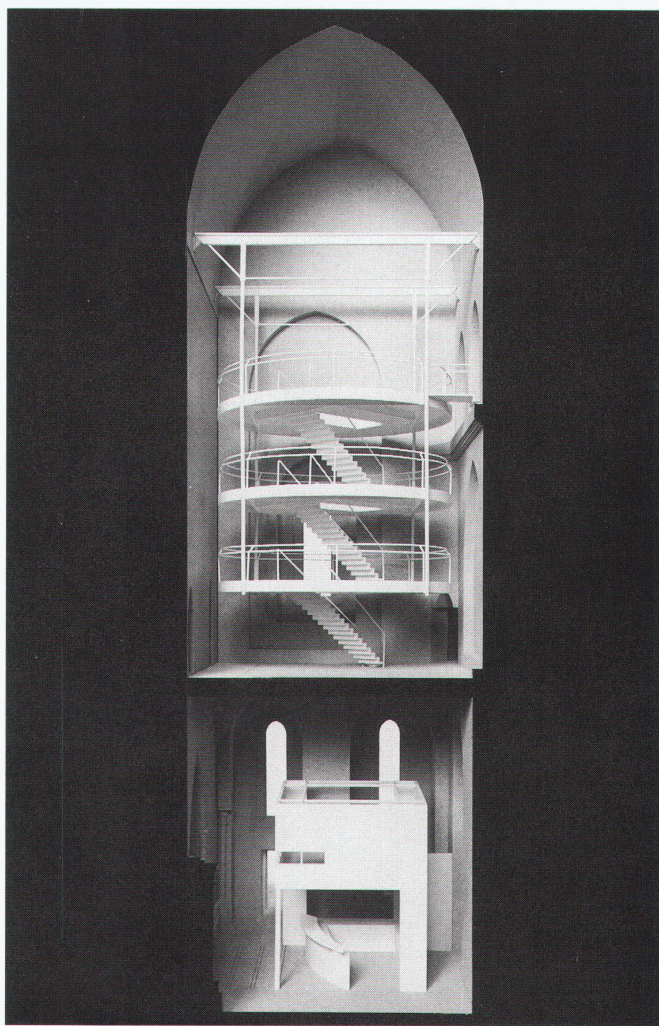
3  
Erdgeschoss

4  
1. Niveau

5  
2. bis 5. Niveau

6  
Modellaufnahme

Foto: H. Germond, Lausanne



6



## La mise en scène de l'image

### Une rétrospective sur une exposition d'architecture contemporaine à Paris Voir page 11

Pour la deuxième année consécutive, le Salon International de l'Architecture qui s'est tenu à la Grande Halle de la Villette à Paris du 28 octobre au 5 novembre 1989 avait pour objectif de mettre en contact maîtres d'ouvrage et architectes. Le salon présentait cette année environ 300 projets et réalisations récents, français pour la plupart, mais internationaux également, avec une forte représentation italienne.

Réunir les réalisations architecturales en un salon ne va pas de soi, car les règles de présentation n'y sont pas celles d'une institution culturelle ni d'un musée. Comment y expose-t-on l'architecture? Si un salon accueille le public, il s'adresse en premier lieu aux professionnels. De fait, le regard porté sur l'architecture est principalement celui des maîtres d'ouvrage et des élus, celui des réalisateurs et des commanditaires de l'architecture. Ainsi la plupart des stands sont-ils occupés par des entreprises privées (banques, entreprises du bâtiment...), des institutions publiques (ministères, C.A.U.E....), des sociétés d'aménagement, des régions et des villes. Sur ce dernier point, signalons un phénomène sensible aujourd'hui: les métropoles régionales cherchent à se donner une image architecturale. Elles se livrent ainsi à une certaine compétition. Les villes de Bordeaux, Nîmes, Strasbourg présentaient les projets contemporains censés marquer autant leur dynamisme que leur rayonnement.

L'image de l'architecture qui nous est donnée à voir est celle des bâtiments finis. Elle a fonction emblématique. La représentativité du bâtiment, son image est ici mise en scène. Dans cet ordre d'idée, les régions qui exposaient les nouvelles réalisations scolaires - nombreuses en France aujourd'hui - présentaient des maquettes et des photos qui mettaient l'accent sur les jeux de formes et de matériaux dont, semble-t-il, regorge l'architecture de la fin des années quatre-vingt (compositions axées, jeu de courbes, surfaces vitrées réfléchissantes, angles aigus, murs lames, etc...).

La production courante donne ainsi l'impression de déployer une batterie de tics dont la signification reste obscure. Effet d'exposition ou signe des temps? Il est certes difficile d'appréhender les rapports au site, au voisinage, la valeur d'usage de l'architecture, à partir d'images qui doivent avant tout accrocher le spectateur. Il n'en reste pas moins que c'est le détail architectonique qui fait signe pour les

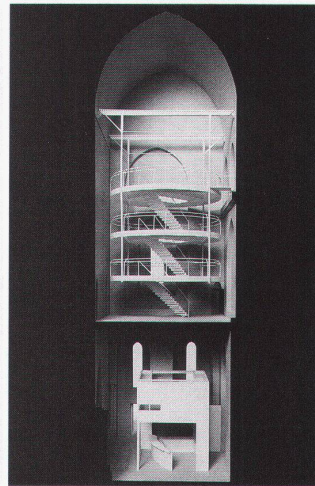
exposants, détail qui se veut d'ailleurs plus distinctif que signifiant.

La valeur représentative de l'architecture est présente dans les grands projets pour les métropoles à vocation européenne et internationale. Ainsi le salon permet-il de découvrir le projet de R. Rogers pour le Parlement Européen de Strasbourg, le projet de D. Perrault pour la Très Grande Bibliothèque de France à Paris, ou encore les projets du concours pour le centre de la communication du quartier de Bélem à Lisbonne, concours remporté par V. Gregotti. Ces trois projets sont représentatifs de l'architecture internationale aujourd'hui: technologique, symbolique, rationaliste tels pourraient être les qualificatifs hâtifs que l'on pourrait attribuer aux différentes tendances.

Indépendamment des grands projets, les métropoles européennes sont confrontées à l'heure actuelle au difficile problème de la maîtrise de la circulation et des transports. A cet égard, on a pu remarquer le projet de circulation rapide (Projet Laser) de Paris, ainsi que les études originales des villes de Milan (projet MM), de Rome, dont l'automobile sera exclue du centre historique, et de Naples. Ce ne sont pas des solutions ponctuelles qui sont aujourd'hui à l'étude, mais bien des intentions d'organisation des flux, à l'échelle de la ville, de la région, du territoire. Aussi, c'est en termes de systèmes et de réseaux que les problèmes de transport sont pensés. Au passage, remarquons l'attention jamais démentie des architectes italiens pour la ville, attention aujourd'hui en régression au sein de l'hexagone.

A l'intérieur du salon, et en marge du côté «foire», la valeur culturelle de l'architecture était représentée par trois expositions consacrées à des jeunes architectes contemporains de réputation internationale, chacun illustrant une recherche artistique différente. A travers l'exposition, Zaha Hadid, architecte irakienne vivant à Londres, c'est un travail graphique posant des problèmes de représentation de l'espace et de perception de l'espace, travail certainement peu parlant pour les maîtres d'ouvrage mais qui insiste sur la dimension esthétique de l'architecture. Deux architectes japonais, Shin Takamatsu et Toyo Ito, présentaient des œuvres tout à fait différentes: le premier travaille sur la densité de la matière, tandis que le second réalise entre autres une architecture légère, faite de voiles et de structures proliférantes, architecture qui, à bien des égards, fait écho au courant métaboliste. *Frédéric Poussin*

## Un musée dans une tour



### Projet du musée de la cathédrale de Lausanne, 1988 Architecte: Fonso Boschetti, Lausanne

Voir page 12

La cathédrale de Lausanne, chef-d'œuvre gothique, se dresse avec grandeur et majesté à l'extrémité méridionale d'un promontoire dominant la ville.

Le plan cruciforme, précis et régulier, est orienté est-ouest. La façade de l'entrée principale est encadrée par deux tours en forte saillie sur les murs latéraux des bas-côtés. La tour nord, jumelle de la tour sud, n'a jamais été terminée.

La tour sud, dite du beffroi, haute de 67,5 m, se compose de deux parties clairement affirmées; une partie inférieure, à plan carré, très massive et sévère et une partie supérieure qui s'allège en prenant un tracé octogonal.

C'est dans la partie inférieure de cette tour que prendra place le futur musée de la cathédrale.

L'espace d'intervention est le vide intérieur de la tour.

L'idée du projet se réfère au concept de l'inclusion, c'est-à-dire, l'introduction, dans un espace préexistant et unitaire, d'une nouvelle structure. Cette inclusion crée un rapport dialectique entre le bâti préexistant et le nouveau.

La raison d'être de ce musée n'est pas seulement de montrer au public les trésors et les témoins originaux mais surtout de créer le centre où l'on comprend la pensée et la vie du monument.

F.B.